

Açores / Porto Santo



16 septembre 2001

Atlantique Nord

Merde, où donc est le vent? En théorie, l'ouragan Félix devrait frapper les Açores ce soir et je suis là à me traîner sur place comme une limace en vacances. Il pleut, le vent est instable, léger et de face. Je n'ai réussi qu'à parcourir 67 milles en direction de Porto Santo/Madère. De toute évidence, Félix ne peut pas avoir frappé les Açores puisque je n'ai pas de vent sauf dans les grains. Par contre, Félix est encore dans le coin car la houle est de plus en plus impressionnante.



17 septembre 2001

Atlantique Nord

Le ciel est comme la météo, c'est-à-dire qu'il a une sale gueule. Je passe du coup de vent à presque rien et reviens au coup de vent et retourne à presque rien. Une température dégueulasse qui n'a tout de même rien à voir avec un ouragan. Je me console en me disant que Félix a sûrement continué vers le nord et cette pensée suffit à rendre la pluie bien légère. Dans la soirée, une communication radio avec un cargo faisant route vers les Açores me fait rapidement déchanter. Félix est stationnaire au S-O de Ponta Delgada mais il devrait se diriger



vers le S-E demain, c'est-à-dire parallèlement à ma route!!! Je note rapidement la position et la transfère sur ma carte. **Félix souffle à 100 nœuds** et devrait se déplacer à une vitesse de 15 nœuds à compter de demain après-midi. Le petit "X" sur la carte, indiquant la position de l'ouragan Félix, me glace le sang. Tant pis pour Porto Santo/Madère, je modifie ma route et pointe directement vers l'Est. Je n'ai jamais vu une houle aussi forte dans un vent si léger. La navigation est comme le ciel qui est comme la météo, c'est-à-dire...

19 septembre 2001

Atlantique Nord

La météo des derniers jours m'a sérieusement « fripé », mais les « dieux du vent et de la mer... » sont compréhensifs et semblent me pardonner encore une fois mes petits délires...

Le ciel, le vent et l'état de la mer sont revenus au beau et il fait même soleil. Il faut croire que la joie est comme la peine, c'est-à-dire qu'elle n'arrive jamais à petite dose car une dorade et 2 minuscules thons (bonites) sont au rendez-vous pour les conserves en pots et mon souper d'anniversaire. Pour compléter les bonnes "nouvelles", je m'offre un peu d'espoir en cadeau. Je mets à nouveau le cap vers Porto Santo.





21 septembre 2001

Porto Santo

C'est un *Petit Délire*... en meilleure forme que son skipper qui arrive finalement à Porto Santo. En bref, j'ai mis presque sept jours pour franchir les 550 milles qui séparent Ponta Delgada et Porto Santo. La route a été longue, très humide et épuisante. Chaque fois que le vent augmentait je me disais, « Ça y est, Félix arrive ». Après une approche de quai plutôt ratée et sous la pluie, je n'ai qu'une idée en tête : compléter les formalités d'entrée et aller me coucher. Depuis mon départ du Québec, je crois que je n'ai jamais été aussi épuisé.



22 septembre 2001

Porto Santo

Le lendemain matin, après un bon déjeuner, je me mets en quête d'information concernant FÉLIX! On ne s'est jamais rencontré mais je veux tout de même avoir de ses nouvelles, histoire de savoir ce qu'il est devenu. Finalement Félix est resté au S-O des Açores pendant trois jours pour ensuite se dissiper lentement. Un rendez-vous manqué que je ne regrette pas. Ouf! L'île est petite (11x6 km) mais très belle, à condition bien sûr d'aimer le style désertique. Les premiers contacts avec les autorités du port m'ont vite rappelé que je ne suis plus aux Açores; ici, la bureaucratie c'est du sérieux! Heureusement, il est possible de jeter l'ancre gratuitement à l'extérieur du port, lorsque la météo le permet. Ce qui est habituellement le cas.

Après un peu de repos, le goût de discuter avec les navigateurs du « coin » et d'aller voir l'île de plus près revient vite. Première constatation : bien que pour la majorité des navigateurs européens l'archipel des Açores est la « dernière escale », Porto Santo/Madère est la première. Évidemment, cette différence influence grandement l'ambiance qui plane sur les pontons. Le « blues » du retour est remplacé par l'excitation du départ. Pour plusieurs, la traversée Espagne/Porto Santo a été difficile et les Antilles semblent tout à coup bien loin... Autre constatation, il y a nettement plus de Français que d'Allemands. Ils sont partout et je suis bien content, car une « grande gueule » comme la mienne commençait à se sentir à l'étroit en portugais, espagnol ou anglais, des langues que je ne maîtrise pas aussi bien que le français.



Rapidement, les contacts s'établissent : bouffe avec l'un, apéro avec l'autre. Il y a même un couple de Français qui navigue sur un bateau plus petit que PETIT DÉLIRE..., (enfin une gang qui n'a pas peur de monter à bord de PETIT DÉLIRE...). Il s'agit de Jacques et Marie-Claire qui naviguent avec *URANIE*. Un 24 pieds de contreplaqué/époxy, que Jacques a rénové pendant trois ans. Ils sont partis de France il y a de cela un an. Ils ont passé l'hiver en Espagne et sont à Porto Santo depuis quelques jours. Prochaine destination inconnue.

Le même jour, je rencontre Jean-Luc et Éric; le premier est Belge et le second Français. Ils naviguent sur MERLIN, une construction



« amateur » qui navigue depuis 1995. Ils se dirigent vers les Antilles et c'est leur premier « Big-trip ». Après presque trois mois de navigation, Petit Délire... et son capitaine ont besoin de quelques retouches... Jean-

Luc hérite du rôle de barbier et je dis adieu à ma première et unique barbe de marin.

(Emmanuelle va être contente...)



Je me suis finalement résigné à sortir le bateau de l'eau afin de réparer une petite infiltration d'eau provenant de la mèche du safran. Trois jours et 48 000 escudos (225 \$ US) plus tard, je retourne à l'eau pour constater que le problème n'est que partiellement résolu. *Ah... petite vie !*

Pour la randonnée, mon choix s'arrête sur une petite montagne, le Pico do Castelo. Une montagne très pointue et impossible à manquer lorsqu'on se promène à Porto Santo. Toutefois, les meilleurs points de vue n'étaient pas à la montagne mais en bord de mer (Ilheu de baixo) et dans un petit canyon à l'ouest de l'île.



Après une ultime tentative à la bibliothèque de Porto Santo, je réussis à prendre mes messages sur Internet. L'accès à Internet est gratuit mais il y a toujours une file d'attente. Depuis les événements du World Trade Center, les lignes sont toujours congestionnées. Pour les navigateurs de passage, les cafés Internet sont devenus des lieux incontournables. À certains moments, on se croirait au port!

